

Les Russes proches de la victoire



Le titre n'est pas de moi. Mais des médias menteurs tout penauds. Rétribués pour désinformer, ils admettent enfin la réalité du terrain. Pour répondre à leurs lecteurs ou spectateurs qui ont vu les cartes mises à jour, avec les avancées de l'armée russe, et s'étonnent de la cécité des « grands professionnels de l'info ».

Encore une défaite ? Non Sire, la déroute !

Certes, les médias menteurs s'enferment dans le pieux mensonge selon lequel l'armée ukrainienne aurait « libéré » Kiev et Kharkiv. Mais décomplexés par l'aveu du Zgomyr, que la déprime ou l'ivresse ont rendu réaliste, les petits télégraphistes de l'OTAN reprennent ses propos avec la gueule d'enterrement de circonstance :

« Les prochaines semaines seront difficiles. Les Russes montrent qu'ils n'abandonneront pas les zones de la région de

Kharkiv (nord-est), qu'ils ne rendront pas la région de Kherson (sud) ni les territoires de la région de Zaporijjia (sud-est) et le Donbass (est). Ils avancent en même temps qu'ils renforcent leurs positions ailleurs. »

En effet, mardi, la 30^e brigade ukrainienne stationnée à Svitlodarsk, en limite des deux provinces de Donetsk et Lougansk, a battu en retraite pour éviter d'être prise en tenaille. Les Ukrainiens ont commis l'erreur de vouloir constituer des abcès de fixation en oubliant qu'un siège patient et rigoureux profite souvent à l'assiégeant.

Quant aux villes de Sievierodonetsk et de Lyssytchansk, elles sont encerclées et les Ukrainiens y sont enfermés comme des poissons dans une nasse.

Avec « Terminator » on monte en niveau qualitatif

Désormais, les Russes évitent de risquer en terrain découvert leurs blindés classiques, trop exposés aux tirs des petits missiles mobiles genre Javelin, offerts par l'Occident avec la suave perversité des mafieux récompensant leurs tueurs à gages. Un rôle dans lequel l'histrion de l'Élysée se complaît, menant sa guerre de psychopathe en violation des dispositions de la Constitution française.

À présent, place aux chars de combat au blindage renforcé « Terminator ». Quelques-uns de ces engins ont été repérés dans la région de Sievierodonetsk, où se déroulent des combats intenses et des manœuvres cruciales pour la libération totale du Donbass.

Équipée de quatre lanceurs de missiles antichars, de deux lance-grenades, d'une mitrailleuse, d'un canon de 30 mm et d'un blindage réactif, cette machine de guerre a fait ses preuves en Tchétchénie, lorsqu'il fallait accompagner et protéger les autres blindés en mouvement.

On encercle et on attend ?

Ne pouvant nier indéfiniment des faits que tous les observateurs neutres peuvent constater, le ministre ukrainien de la Défense a reconnu que de violents combats étaient en cours près des localités de Lyman et de Bakhmut. Deux villes en fait sur le point de tomber.

La stratégie des Russes est désormais bien établie : Plutôt que de se risquer dans des agglomérations transformées en remparts, où chaque ruine est un poste de tir protégé par des boucliers humains, ils encerclent. Attendant que le fruit mûr, bientôt pourri, tombe tout seul. Sans entraîner les massacres de civils qu'espèrent et mettent en scène leurs ennemis, pour les couvrir d'opprobre.

Ainsi le 24 mai 2022, les Russes ont pris position sur la route qui relie Bakhmut à Lyssytchansk, coupant la voie d'approvisionnement de la poche pilonnée sans cesse. En privant les ennemis de nourriture et de munitions, il suffit d'un peu de patience pour l'emporter au moindre coût. Un peu plus au nord, la ville de Lyman, autre verrou ukrainien, serait sur le point de tomber.

Un futur mouvement double vers le sud à partir de Lyman et vers le nord à partir de Bakhmut verrait en cas de réussite probable, l'encercllement de 5 000 soldats ukrainiens de plus, prêts à rendre les armes, et le contrôle total de la province de Lougansk. ([Cartes](#))

Le clown en a peut-être trop fait cette fois !

S'il a reconnu que la situation militaire n'était pas brillante, après la reddition de ses troupes de choc Waffen SS à Marioupol et le recul de ses troupes moins connotés nazis partout ailleurs, c'était pour amplifier son arnaque à base de mendicité mondiale.

Laissant craindre aux USA une nouvelle défaite dans leur dernière guerre extérieure, le virtuose du piano à queue « exige » (!) cinq milliards de dollars par mois, minimum, pour

continuer à se battre.

Sans doute l'argent de poche de ce corrompu, puisque armes et munitions, matériels et renseignements, nourriture et carburant, instructeurs et mercenaires lui sont fournis gratuitement pas les démocrassouilles comme la France, l'Allemagne et l'Angleterre. Sans vote des parlements ni consultation des peuples pour des actes hostiles extrêmement graves, pouvant mener à la Troisième Guerre mondiale.

Même si une grande partie de ces cadeaux est détruite en chemin ou dans les centres de stockage, les missiles russes ne peuvent tout éliminer, et cela fait durer d'autant une guerre inutile perdue d'avance.

Le Zygomyr laissera à la fin un pays dévasté, à l'économie en miettes, privé des provinces Sud et Est qui représentaient 80% de la richesse nationale alors qu'il aurait suffi de respecter les accords de Minsk, de refaire les référendums d'autonomie et, en cas probable de victoire du « oui », de conclure des accords d'échange apaisés, mutuellement fructueux entre les provinces libérées et leur ancien tuteur.

Mais le zigomar est un histrion frimeur, capricieux et têtu comme notre dictateur, et si le FSB ne lui règle pas son compte, il pourra mener une joyeuse vie de milliardaire avec le pognon planqué au Panama et dans d'autres paradis fiscaux.

Tout finit par se savoir malgré la brutalité aveugle des cenSSeurs

YouTube a beau fermer 9 000 chaînes de « propagande russe » et effacer 70 000 vidéos montrant les redoutables guerriers ukrainiens épuisés, encerclés ou en déroute... Emboitant le pas à Google, YouTube et Twitter qui ne présentent plus que les harangues du Zygomyr comme vérités vérifiées et certifiées... Un retournement d'opinion s'est produit.

Les deux premiers mois de la guerre, la plupart des gens qui

n'avaient jamais entendu parler du Donbass broutaient passivement la désinformation otanesque. Sans réaliser que la rhétorique sur la non-ingérence et l'intangibilité des frontières était à géométrie variable selon qu'on était à Chypre, en Serbie ou en Ukraine. Mais depuis un mois, en lisant les réactions des lecteurs, j'ai perçu une évolution des mentalités encourageante.

Le web n'y est pas étranger, confirmant que lorsque 90% des médias soutiennent une cause de façon excessive et agressive, il suffit que 10% d'hérétiques se dressent en travers de leur route, pour faire réfléchir les personnes encore capables de se poser des questions et de prendre conscience qu'on les a pris pour des imbéciles.

La victoire russe passe sans doute par l'économie

Après avoir affirmé de façon péremptoire que les Russes étaient en train de perdre la guerre, et même que le Zygomyr s'apprêtait à « reconquérir » la Crimée, les médias menteurs ont du baisser d'un ton.

Un scénario vraisemblable, compte tenu des évolutions actuelles, serait que la Russie l'emporte en complétant le pilonnage militaire par l'étouffement économique de l'Ukraine, amputée de ses plus riches provinces. Russes au plan ethnique, historique, culturel et linguistique, rappelons-le.

Plutôt que de mener des offensives tous azimuts comme au début, exposées à une rupture des chaînes logistiques, les Russes reprennent la stratégie qui a fonctionné à Marioupol sans trop leur coûter : Bombardements continus et blocage de l'approvisionnement, tout en frappant les points vitaux tels que stocks de munitions, voies de chemin de fer, ports, aéroports ou centrales électriques.

L'étouffement économique de l'Ukraine, malgré les dizaines de milliards versés en pure perte par l'Occident crédule et complice, passe par la maîtrise des centres de production

agricoles et industriels du Sud et de l'Est et le contrôle des rivages.

Tandis que la pression constante sur Odessa bloque les échanges avec le monde extérieur, enfermant le pays dans une économie d'assistance qui n'aura pour limites que la patience et la bêtise des bailleurs de fonds occidentaux.

Dernier espoir des stratèges anti-russes : Le gel de la situation

On arrête tout dans une situation ni guerre ni paix comme entre les deux Corées et on attend d'avoir les Russes à l'usure. Ils se raccrochent à ce rêve.

Des négociations de paix auraient peu de chances d'aboutir, puisque pour le zigomar attisé par les USA : « Un cessez-le-feu ne serait qu'une pause en attendant le moment propice pour relancer l'offensive. »

On verrait alors un retour à la situation qu'on connaît depuis 2014 : une succession d'armistices courts, de négociations vaseuses, de pactes provisoires, d'échanges de prisonniers et de mouvements tactiques limités. Sans rien de définitif. Sauf que cette fois, le territoire contrôlé par les Russes est infiniment plus vaste et que leur armée n'apporte pas seulement des aides ponctuelles mais s'engage dans de vraies batailles.

On peut imaginer que le blocage répondrait au souhait des USA, de l'OTAN et de leurs affidés. Affaiblir les Russes englués dans des escarmouches quotidiennes, contraints de déployer beaucoup d'énergie pour conserver les avantages acquis. Pour le moment, ceux-ci reconnaissent dépenser 300 millions de dollars par jour depuis le 24 février, sans que les prises de guerre compensent ces dépenses.

Peut-être est-ce là la vraie raison de l'obstination des Otaniens ? Même le sénile Biden et le schizophrène Macronesco

doivent bien avoir conscience que l'Ukraine ne peut l'emporter, à moins d'intervenir directement en s'exposant à un tir de semonce nucléaire. Mais paralyser la Russie dans un conflit interminable qui pourrait durer des années, voire de décennies, les arrangerait bien.

Sauf si les Russes, une fois les lignes de front stabilisées en Novorossia et au Donbass sanctuarisés, décidaient de pilonner l'Ukraine avec leurs missiles Iskander, de loin, en évitant d'exposer leurs troupes au sol. On verrait alors qui demanderait la paix le premier.

Christian Navis

<https://climatorealist.blogspot.com/>